



Technopole
Quimper-Cornouaille

L'INNOVATION,
NOTRE ÉNERGIE COMMUNE

La lettre

— JUN 2026 —

WWW.TECH-QUIMPER.BZH

#INTERVIEW

Guillaume COLLINOT prend la barre d'UFAST : ambitions et cap pour l'avenir

Depuis la reprise d'UFAST par Guillaume COLLINOT via TLT Marine & Services en juin 2025, l'entreprise quimpéroise poursuit son développement tout en conservant la marque UFAST pour sa division navale. Cet entretien revient sur la vision et les ambitions du nouveau dirigeant.



Quel potentiel avez-vous vu dans l'entreprise UFAST qui vous a motivé à sa reprise ?

UFAST était un chantier naval de haute performance bénéficiant d'un savoir-faire reconnu depuis plus de vingt ans dans la conception et la construction de navires de moins de 40 mètres. Ce qui m'a motivé, c'est l'expertise intégrée du site de Quimper, qui avec 10 000 m² d'ateliers modernes couvre toute la chaîne de valeur : de l'architecture navale à la construction en composite et en aluminium, jusqu'aux essais en mer et au soutien opérationnel (MCO). Intégré à TLT Marine & Services, la division navale UFAST allie diversité (patrouilleurs, intercepteurs rapides, drones, navires autonomes) et fiabilité, comme en témoignent ses partenariats avec la Marine nationale, la Gendarmerie ou les Forces spéciales. Son engagement pour la souveraineté maritime se traduit par des solutions stratégiques pour l'action de l'État en mer, intégrant intelligence embarquée et technologies de téléopération. C'est cette ambition d'excellence industrielle française que nous portons

avec l'ensemble des collaborateurs du chantier.

Quelles sont les principales priorités que vous avez identifiées et comment comptez-vous y répondre ?

Avant toute chose, il faut assurer un redémarrage progressif et raisonné de l'activité, sécuriser les équipes en leur donnant les moyens de travailler, rassurer fournisseurs et clients. Notre première priorité est de finaliser les chantiers en cours : un patrouilleur de 33 m et une dizaine de vedettes d'interception rapides de 15 m.

Pour porter cette croissance, plus de deux millions d'euros ont déjà été investis afin de moderniser nos outils de production. L'innovation sera au cœur de notre stratégie avec une réflexion en cours sur la problématique des drones navals et l'utilisation de matériaux composites plus durables, possiblement sous forme de partenariat industriel.

La continuité est également un pilier essentiel de cette reprise. Pour assurer la transmission de l'excellence industrielle et la stabilité nécessaire auprès de nos équipes et de nos clients, Virginie MONNIER-FLEURY reste directrice opérationnelle sur le terrain. Cette organisation nous permettra de mener de front la diversification de notre offre et notre internationalisation tout en garantissant la qualité de nos services de maintenance.

Comment envisagez-vous la relation avec les partenaires, les clients et le territoire ?

TLT Marine & Services affirme son ancrage à Quimper en renforçant ses équipes pour accompagner sa croissance industrielle et son engagement dans l'écosystème local. Ma vision est collaborative : nous voulons être un partenaire de confiance sur le long

terme pour nos clients institutionnels, en France comme à l'international. Il s'agira de co-construire des solutions navales adaptées aux nouvelles menaces, tout en respectant nos engagements en matière de sécurité maritime et de responsabilité environnementale. Pour illustrer cette dynamique, nous devrions accueillir les prochaines Rencontres Maritimes de Cornouaille de 2026 organisées par Quimper Cornouaille Développement et la Technopole Quimper-Cornouaille et en partenariat avec le Pôle Mer Bretagne Atlantique.

L'avenir de TLT Marine & Services passe notamment par une confiance réciproque entre l'entreprise et les services acheteurs de l'Etat. TLT Marine & Services a mis en place les moyens et les processus nécessaires à cela, la reprise de construction des vedettes VFM est la parfaite illustration de notre volonté de couvrir le besoin opérationnel des opérateurs français, c'est pour moi un signal fort adressé à l'autorité : nous savons faire, nous avons mis les moyens humains et financiers pour développer et fabriquer en France : faites-nous confiance.

ufast
Division navale de TLT



Guillaume COLLINOT

Directeur

contact@tlt-ufast.com

02 98 53 63 68

149 bis Avenue du Corniguel

Port du Corniguel

29000 QUIMPER

TECHSEALAB, l'innovation marine au service des biostimulants en agriculture

TECHSEALAB s'inscrit dans le développement des biotechnologies marines en valorisant des biostimulants et des solutions de nutrition végétale à base d'algues au service de l'agriculture. André YVIN, directeur, détaille pour nous la mission de son entreprise, ses défis et sa vision d'un secteur en évolution rapide.

Le Pays Bigouden comme berceau des biotechnologies marines. C'est un choix ou une évidence ?

Les deux, clairement ! La Bretagne occupe la 20^{ème} place européenne dans la récolte d'algues, et le Finistère a une identité maritime qui ne se décrète pas. Quand André et Jean-Claude YVIN ont créé TECHSEALAB, l'idée était simple : travailler à partir d'une matière première locale, abondante, de qualité exceptionnelle. Les eaux du littoral bigouden, constamment brassées par les courants océaniques, produisent des macro-algues brunes aux propriétés remarquables. C'est notre matière première, notre territoire et une conviction que l'on défend depuis le premier jour.

Concrètement, qu'est-ce que vos produits apportent à un agriculteur ?

Nos biostimulants à base d'*Ascophyllum nodosum* L, une algue brune récoltée localement, ont démontré des améliorations significatives sur les rendements, le poids des fruits et la biomasse, toutes cultures confondues. Grandes cultures, vignes, maraîchage, plantes aromatiques : les essais en plein champ montrent des gains d'au moins 5 % sur les caractéristiques agronomiques. Ce ne sont pas des promesses, ce sont des mesures terrain, reproductibles. Deux

de nos formules ont été officiellement certifiées biostimulants selon le règlement européen. On propose aussi des solutions de nutrition complètes, intégrant des éléments nutritifs adaptés aux besoins spécifiques de chaque culture.

Au-delà du rendement, un autre enjeu vise à accompagner la plante face aux stress ?

Oui, l'enjeu aujourd'hui est aussi d'aider les agriculteurs à faire face à des conditions de production de plus en plus complexes. Sécheresses, variations de températures, stress environnementaux : les cultures sont soumises à des contraintes croissantes. Nos solutions ont vocation à accompagner la plante dans ces situations et à renforcer son potentiel naturel. C'est une approche qui s'inscrit pleinement dans les évolutions de l'agriculture, avec des attentes fortes en matière de performance, mais aussi de durabilité.

60 % du chiffre d'affaires à l'export, avec 10 personnes : comment vous y prenez-vous ?

Notre performance à l'export avec une petite équipe s'explique par une priorité : la qualité avant tout. Les résultats sont là et notre méthode aussi : des partenariats durables, pas de course au volume. Les réseaux Végépolys Valley et la Technopole Quimper-Cornouaille nous ont aidés à ouvrir des portes. Après, c'est la confiance, et elle se gagne produit par produit, marché par marché.

La réglementation européenne sur les biostimulants évolue vite. Contrainte ou opportunité ?

Opportunité, sans hésitation. Le règlement européen R(UE) 2019/1009 est exigeant. C'est justement pour ça qu'il est utile. Il oblige à démontrer

l'efficacité des produits, à garantir la traçabilité. Pour nous, ça a été un levier : nos deux biostimulants algues ont obtenu leur homologation, ce qui nous donne une vraie crédibilité en France comme à l'export. Dans un marché où tout le monde se dit «naturel», avoir une certification solide, ça change la conversation.

Dans 3 à 5 ans, TECHSEALAB ressemble à quoi ?

À un acteur reconnu des biostimulants à base d'algues, en Europe et au-delà. Le marché grossit vite, porté par les enjeux climatiques et la sécurité alimentaire. Les cultures ont besoin de résistance face aux stress environnementaux, et c'est exactement ce que nos produits apportent. On continue d'investir en R&D pour ne pas rater ce virage. La Bretagne a tout pour devenir une référence mondiale dans ce domaine. On y travaille.



André YVIN & Natacha ROMBAUT

Gérant & Responsable R&D
02 98 58 61 12
contact@techsealab.com
techsealab.com





Hermineo à Quimper : la fibre optique locale au service de la souveraineté numérique

Quimper Bretagne Occidentale renforce son infrastructure numérique. Après le réseau à très haut débit lancé en 2007, avec le réseau Hermineo, QBO complète aujourd'hui l'offre numérique de territoire grâce au nouveau centre de données Hermineo Data. Cette initiative vise à connecter les entreprises et sites publics au très haut débit tout en garantissant la sécurité et la souveraineté des données. Dans un contexte où la maîtrise locale de l'information devient stratégique, ce projet représente un tournant pour le territoire de Quimper Bretagne Occidentale. Rencontre avec Damien ABOLIVIER, Vice-Président, transition énergétique, développement numérique.

Qu'est-ce que le réseau Hermineo ?

Le réseau Hermineo est une boucle de fibre optique de 140 km reliant 14 communes de l'agglomération quimpéroise. Déployé et exploité par Axione via la filiale Quimper Communauté Télécom (QCT), il dessert actuellement plus de 350 établissements dont 130 sites publics avec des débits garantis et sécurisés. Il s'agit d'une infrastructure de très haut débit pensée pour répondre aux besoins numériques des collectivités, des administrations et du tissu économique local. Grâce

à ce réseau, les entreprises peuvent héberger leurs serveurs en interne, bénéficier d'une connexion stable pour les services cloud, la visioconférence ou les applications métiers, tandis que les écoles et services publics peuvent développer des usages numériques avancés sans interruption.

Comment Hermineo s'intègre-t-il dans le territoire ?

Hermineo n'est pas seulement un réseau technique : il est conçu pour soutenir l'attractivité du territoire et favoriser l'innovation locale. En garantissant un accès fiable au très haut débit en tout point de l'agglomération, il permet aux entreprises de se développer, aux administrations de digitaliser leurs services. La gestion en délégation de service public par une entreprise nationale comme Axione assure que le réseau reste au service des acteurs locaux et du bien commun, mais tout en étant raccordé au réseau national et mondial. Il contribue également à l'économie locale en créant des emplois techniques pour l'exploitation et la maintenance, tout en facilitant l'installation de startups et d'entreprises innovantes sur le territoire.

Qu'est-ce que Hermineo Data et à quoi sert-il ?

Pour compléter le réseau, un centre de données de proximité, Hermineo Data, a été construit par Axione dans le cadre de la nouvelle délégation de service public 2024-2034. Ce data center permet d'héberger localement et de manière sécurisée les données des entreprises et administrations. Il offre une alternative aux hébergements à distance ou étrangers, avec un focus sur la sécurité, la confidentialité et la maîtrise physique des données. Hermineo Data est équipé pour assurer une redondance des systèmes

et une disponibilité 24h/24, grâce aux équipes nationales d'Axione ce qui garantit que les services essentiels restent accessibles même en cas de panne ou d'incident technique. Les collectivités et les entreprises peuvent ainsi gérer leurs services numériques, sauvegarder les données sensibles et déployer de nouveaux services interactifs pour les habitants.

De quelle manière ce projet renforce-t-il la souveraineté des données ?

La souveraineté numérique consiste à garantir que les données sensibles restent sous contrôle local, conformément aux réglementations françaises et européennes. En hébergeant les informations dans un data center régional, Hermineo limite les risques liés à la dépendance aux géants étrangers et aux cyberattaques, tout en offrant aux acteurs locaux une infrastructure rapide, sécurisée et réactive pour leurs besoins numériques. Le projet contribue aussi à sensibiliser les entreprises et administrations à la gestion responsable de leurs données et à la cybersécurité, renforçant ainsi la confiance dans l'économie numérique locale et la protection de la vie privée.



QUIMPER BRETAGNE
OCCIDENTALE
KEMPER BREIZH IZEL



QUIMPER
COMMUNAUTÉ
TÉLÉCOM
— Groupe Axione —



Quimper Communauté Télécom
Sophie BONDOUX,

chargée de mission
s.bondoux@axione.fr
02 98 64 48 99
hermineo.bzh

AQUAFISH : révéler le potentiel économique des biomasses marines

Interreg
Atlantic Area
AQUAFISH



Co-funded by
the European Union

L'analyse économique, les échanges et la dynamique de coopération européenne se concrétisent désormais par des avancées mesurables pour le projet Aquafish, au service des entreprises de la filière.

Un potentiel économique encore largement sous-exploité

Dans le cadre du projet, la Technopole a piloté la réalisation d'une étude économique inédite sur la valorisation des coproduits marins dans 4 pays atlantiques. L'analyse met en évidence un paradoxe : des volumes importants de co-produits marins – représentant jusqu'à 30 à 50 % des produits transformés – mais qui restent majoritairement sous exploités ou orientés vers des usages à faible valeur ajoutée. Pourtant, ces biomasses ouvrent des perspectives vers des marchés plus porteurs : alimentation humaine, ingrédients fonctionnels ou nutraceutique, ce dernier affichant des dynamiques de croissance particulièrement fortes. Menée par la société Upcyclink, l'étude souligne à la fois des freins structurels : fragmentation de la filière, contraintes logistiques et réglementaires, variabilité des gisements ou manque de données consolidées et des opportunités : cadres réglementaires européens plus harmonisés, croissance plus soutenue des marchés, existence de clusters et d'équipements R&D... Mais au-delà du constat, elle propose des scénarios économiques concrets, fondés sur l'analyse de 14 business plans réels et identifie plusieurs chemins possibles selon les profils d'entreprises.

Des modèles pour passer du potentiel à l'action

Trois grands modèles de valorisation se dégagent : une entrée progressive accessible aux PME, des approches

intégrées permettant d'arbitrer entre plusieurs marchés et des stratégies de spécialisation sur des ingrédients à forte valeur ajoutée. Ces trajectoires confirment qu'il n'existe pas de modèle unique mais plusieurs logiques différentes. On ne choisit pas celui que l'on préfère, mais celui que sa situation permet en fonction de ses volumes disponibles, de ses capacités d'investissement et des débouchés identifiés. Un enseignement clé émerge : l'opportunité de valorisation ne dépend pas seulement de la technologie, mais avant tout de la structuration économique et industrielle.



Tests sensoriels - Réunion transnationale à l'Institut Agro Rennes Angers

Un atelier pour partager et engager

Ces résultats ont été présentés lors d'un atelier organisé le 24 mars à la Technopole, réunissant des entreprises de la pêche et de l'agro-alimentaire. Ce temps d'échange a permis de décrypter les dynamiques de marché et de partager des retours d'expérience concrets. Au-delà des données, les participants ont pu explorer des pistes opérationnelles, mieux appréhender les risques et identifier des leviers d'innovation. L'enjeu d'acceptabilité a également été partagé, notamment autour du positionnement marketing et de la nécessité de valoriser ces ressources sous un angle plus positif et durable avec un storytelling adapté.

Un outil pour accompagner les décisions

Parmi les livrables du projet, un outil d'aide à la décision a été développé pour accompagner les entreprises. Conçu comme un premier filtre "go / no go", il permet d'évaluer rapidement le potentiel de valorisation des coproduits en fonction des réalités de l'entreprise : volumes, infrastructures, investissements ou marchés ciblés.

Testé actuellement auprès d'entreprises volontaires, il vise à faciliter le passage de l'intention à l'action en identifiant le scénario optimal pour l'entreprise.

Une dynamique européenne en mouvement

Enfin, la réunion transnationale organisée à Rennes les 14-15 avril a rassemblé les 19 partenaires du projet. Ces derniers ont eu l'opportunité de visiter les entreprises bretiliennes : Agriloops (systèmes durables de production aquacole et maraîchère en circuit aquaponique intégré) et Cultimer (aquaculture et valorisation de moules sous taille). La journée professionnelle du 16 avril a quant à elle réuni 70 personnes. Elle a permis de partager les premiers résultats et de renforcer les synergies à l'échelle de l'Arc Atlantique. À travers ces avancées, Aquafish confirme son objectif : accompagner la transition vers une économie bleue plus circulaire, innovante et créatrice de valeur pour les filières maritimes.



Rozenn LE VAILLANT,

cheffe de projet Europe & Innovation,
rozenn.levallant@tech-quimper.fr
06 02 00 58 66
aquafishproject.eu

Implcit accélère son développement sur le marché de la publicité digitale



Basée sur une approche mêlant statistiques, innovation technologique et IA, Implcit accompagne les agences médias et les annonceurs pour mieux piloter leurs campagnes publicitaires. Echanges avec Nicolas THOMAS et Laurent NICOLAS, co-fondateurs.

Pouvez-vous présenter Implcit en quelques mots ?

Implcit a l'ambition de réconcilier la stratégie marketing des annonceurs avec leurs activations publicitaires.

Aujourd'hui, les stratégies des marques sont difficiles à mettre en œuvre concrètement, car les médias digitaux (web, réseaux sociaux, vidéo) imposent leurs critères de ciblage.

Notre approche consiste à relier des outils très différents : les études statistiques d'une part et les plateformes publicitaires d'autre part. Notre partenaire Médiamétrie nous fournit les données de son panel Internet (20 000 personnes volontaires). Cela représente des milliards de données analysées statistiquement et utilisées pour piloter le ciblage sur des dizaines de plateformes publicitaires. Nous sommes les premiers à penser à cette approche, car nous avons à la fois une expérience d'études (depuis 1998 chez NetValue) et de publicité digitale (nous avons fondé Alenty en 2007, et inventé le standard

de la visibilité publicitaire qui équipe maintenant Microsoft Advertising).

Concrètement, comment vos clients (annonceurs, agences...) utilisent vos solutions ?

Nos outils sont principalement utilisés par les agences média pour définir les personas marketing, planifier les stratégies média, acheter les espaces publicitaires et mesurer leurs performances. À chaque étape, nous avons développé des outils innovants : une plateforme de création de personas marketing très avancés, un outil de planification média nouvelle génération, des connexions avec des dizaines de plateformes publicitaires pour automatiser le ciblage, ainsi que des bilans de campagne pour optimiser les performances.

Implcit fait évoluer son positionnement et travaille notamment sur de nouveaux outils. Qu'est-ce que cela change pour vos clients ?

Nous sommes convaincus qu'il est possible d'apporter des solutions en marketing digital sans espionner les gens, ce que font tous les géants comme Méta ou Google. Et nous voyons que de nombreux besoins du marché ne sont pas couverts par ces acteurs. Par exemple, ils imposent leurs critères de ciblage, qui ne répondent pas toujours aux véritables besoins des marques. Nous apportons alors une solution cohérente avec notre vision et adaptée au marché. Nous permettons donc aux agences de tenir la promesse que la stratégie média d'un annonceur sera respectée de bout en bout, de manière cohérente par un acteur neutre.

Comment les évolutions des usages numériques, notamment liées à l'IA, impactent-elles votre marché ?

Notre offre évolue en permanence et in-

tègre fortement l'IA, notamment pour agréger et exploiter des milliards de données. Elle permet aussi à nos clients de créer facilement des personas via un simple prompt, par exemple « amateurs de jogging », automatiquement construit à partir de comportements et signaux concrets (Strava, achats de running, etc.). Mais nous sommes aussi conscients des limites de l'IA. Une IA peut se tromper, et lorsqu'il s'agit de piloter des dizaines de milliers d'euros d'investissements publicitaires, les statistiques sont plus robustes. Nous utilisons l'IA pour sa puissance et les statistiques pour leur fiabilité.

Quels sont aujourd'hui vos principaux enjeux de développement ?

Notre modèle économique est prouvé. Nous nous développons avec une croissance à trois chiffres. Nous sommes en train de lever des fonds pour accélérer ce développement. Notre marché est international, nous visons une expansion européenne dans un avenir proche.

En nous plaçant au centre de la chaîne de valeur de la publicité digitale, nous avons l'ambition de devenir la référence incontournable, neutre, fiable et puissante de ce marché en forte croissance.

implcit



Nicolas THOMAS & Laurent NICOLAS,

cofondateurs

contact@implcit.com

implcit.com

Réduire les coûts énergétiques sans remplacer : le pari gagnant de RÉGEnér

Paul LUCAS, co-fondateur de St Jo Energies, nous parle du projet RÉGEnér, bientôt testé en conditions réelles dans le cadre du dispositif régional Inno Expé Sobriété.



Pouvez-vous présenter l'entreprise ?

St Jo Energies est une entreprise artisanale bretonne créée en 2018, avec une ambition claire : accompagner ses clients vers davantage d'autonomie énergétique. Basés à Quimperlé, nous intervenons auprès des particuliers, mais aussi des professionnels et des collectivités. Notre activité s'appuie sur trois savoir-faire complémentaires : l'isolation intérieure, avec une attention particulière portée au bâti ancien et aux matériaux biosourcés ; la ventilation, conçue dans une logique de qualité et de suivi dans le temps ; et le chauffage bois (bûches, granulés, bois déchiqueté). Cette approche globale nous permet de proposer des solu-

tions cohérentes, en phase avec les enjeux énergétiques actuels.

Qu'est-ce qui vous a amenés à lancer le projet RÉGEnér ?

Au fil de nos chantiers, nous avons constaté que la performance énergétique ne dépend pas uniquement des équipements installés, mais aussi de leur pilotage au quotidien.

RÉGEnér est né des retours de nos clients, qui exprimaient un besoin fort : mieux comprendre leurs consommations et reprendre la main sur leur énergie. Or, de nombreux bâtiments – notamment dans le petit tertiaire de moins de 1500 m² (écoles, bureaux, hôtels, collectivités) – ne disposent pas d'outils adaptés, les solutions existantes étant souvent trop complexes ou coûteuses. Nous avons donc développé une solution de type « GTB light » (Gestion Technique du Bâtiment), à la fois accessible et adaptable. Elle repose sur l'installation de capteurs et d'actionneurs connectés aux équipements existants (chauffage, ventilation...). La solution s'appuie sur une interface open source et intègre progressivement un système expert capable d'automatiser le pilotage. L'objectif est de proposer une supervision centralisée, simple d'usage, pour

programmer, suivre et analyser les consommations d'un bâtiment.

Comment votre projet contribue-t-il à la sobriété énergétique et quels bénéfices pour les utilisateurs ?

Notre approche repose sur un principe simple : optimiser l'existant plutôt que remplacer. En pilotant finement le chauffage et la ventilation, RÉGEnér permet de limiter les consommations et d'éviter les gaspillages. La solution prend en compte plusieurs paramètres – présence, occupation des locaux, température, qualité de l'air, humidité – afin d'ajuster automatiquement le fonctionnement des équipements. Elle permet notamment de coupler chauffage et ventilation pour concilier confort, qualité de l'air et performance énergétique. Les utilisateurs disposent également d'outils de suivi et de visualisation qui facilitent la compréhension des usages et la prise de décision, notamment pour prioriser les investissements. Les bénéfices sont concrets : baisse des coûts, amélioration du confort, préservation du bâti et meilleure maîtrise des consommations.



Vous avez une innovation numérique à tester ? Le dispositif INNO Expé Numérique peut vous accompagner

Passer de l'idée au marché est souvent une étape clé pour les entreprises innovantes. Pour aider les PME à franchir ce cap, le dispositif **INNO Expé Numérique** soutient les projets d'expérimentation de solutions numériques innovantes avant leur commercialisation.

L'objectif est de permettre à une entreprise de tester sa solution en conditions réelles auprès d'un par-

tenaire expérimentateur. Destiné aux PME souhaitant lancer une innovation sur un nouveau marché ou réaliser une première mise sur le marché, le dispositif accompagne des projets d'une durée maximale de 24 mois. L'aide financière peut atteindre 50 000 € en subvention et 150 000 € en avance remboursable, selon les dépenses éligibles engagées.



inno Expé Numérique

Les entreprises ont jusqu'au **4 novembre** pour déposer leur candidature auprès de la Technopole.

Pour tout renseignement, contactez **Rozenn LE VAILLANT**, cheffe de projet Europe & Innovation, Technopole Quimper-Cornouaille :
rozenn.levallant@tech-quimper.fr
06 02 00 58 66

En quoi le dispositif Inno Expé Sobriété de la Région Bretagne a-t-il été déterminant ?

Le développement de RéGEnér repose sur une phase d'expérimentation essentielle, visant à tester la solution en conditions réelles et à en mesurer les impacts. Un premier site pilote a été retenu : l'école du Sacré Cœur à Lorient, un ensemble de 1200 m² composé de bâtiments construits à différentes périodes (1950, 2000 et 2010), avec plusieurs systèmes de ventilation et de chauffage. Ce terrain d'expérimentation permet de

confronter la solution à des usages variés et de mesurer concrètement ses effets. Le dispositif Inno Expé Sobriété apporte un cadre pour structurer cette phase test, recueillir des retours utilisateurs et faire évoluer la solution. Il permet également d'avancer sur la standardisation des modules pour faciliter le déploiement futur. À terme, l'objectif est de proposer une solution fiable, accessible et reproductible, capable de répondre aux enjeux réglementaires et économiques de la transition énergétique, en particulier pour les acteurs encore peu équipés.



Paul LUCAS,

co-fondateur
3 rue de Liskeard, 29300 Quimperlé
09 74 98 16 00
sje.bzh
contact@sje.bzh

Merci Morgane, bienvenue Ophélie !

Après plusieurs années d'animation de notre espace de coworking La Cantine Quimper, Morgane LE CORRE (à droite sur la photo) quitte l'aventure pour de nouveaux projets professionnels. Nous la remercions chaleureusement pour son engagement, son dynamisme et sa contribution au développement de la communauté. Nous lui souhai-

tons une très belle continuation pour la suite de son parcours. Nous avons le plaisir d'accueillir Ophélie BOURDIEC, qui rejoint l'équipe pour poursuivre les missions de La Cantine : animer la communauté, favoriser les échanges entre professionnels et faire vivre ce lieu de coworking, d'innovation et de collaboration.

La CANTINE Quimper



AU PLUS PRÈS DU TERRITOIRE

Cap-Sizun : Guillaume RAPHALEN • 02 98 70 16 00 • conomie@cap-sizun.fr
Concarneau Cornouaille Agglomération : Melissa SABATIER • 02 98 97 71 50 • melissa.sabatier@cca.bzh
Douarnenez Communauté : Christophe PODEVIN • 02 98 74 48 50 • conomie@douarnenez-communaute.fr
Haute Cornouaille : Christophe POULIQUEN • 02 98 73 25 36 • eco@haute-cornouaille.fr
Haut Pays Bigouden : Annie KEROUEDAN • 02 98 54 49 04 • animateur.eco@cchpb.com
Pays Bigouden Sud : Leslie COIC • 02 98 87 06 00 • conomie@ccpbs.fr
Pays Fouesnantais : Linda PALACIN - DOVAL • 02 98 51 61 27 • linda.palacin@cc-paysfouesnantais.fr
Pays de Pleyben, Châteaulin et Porzay : Émile PRONOST • 02 98 16 14 00 • emile.pronost@ccpcp.bzh
Quimper Bretagne Occidentale : Laurent BRUCHON • 02 98 98 89 89 • laurent.bruchon@quimper.bzh
Quimperlé Communauté : Aurore LE BOUGUENEC • 02 98 35 13 54 • aurore.lebouguenec@quimperle-co.bzh

TECHNOPOLE
QUIMPER-CORNOUAILLE
2 rue François Briant de Laubrière,
29000 QUIMPER

Association loi 1901 soutenue par :

 QUIMPER BRETAGNE
OCCIDENTALE
KEMPER BREIZH IZEL



Cette lettre d'information est distribuée auprès des entreprises de la Technopole et du tissu industriel régional, de la presse, des partenaires institutionnels, des universités, grandes écoles et centres de recherche.
Directeur de la publication : Olivier LE STRAT. Imprimée à 1350 exemplaires sur les presses de CLOITRE.



RESTONS CONNECTÉS !

tech-quimper.bzh • contact@tech-quimper.fr • Tél. 33 (0) 2 98 100 200

